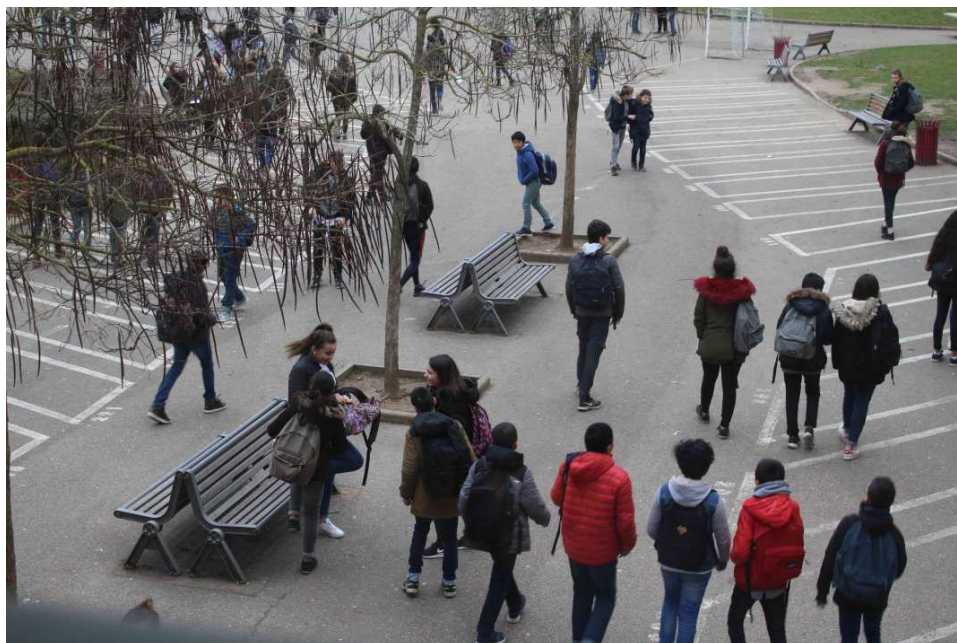


des "écarts importants selon le profil social des collèges" (Depp)

4-5 minutes

En 2018, les 810 000 élèves entrant en sixième ont été évalués en français et en mathématiques sur support numérique pour la 2e année consécutive. Les résultats, présentés par la Depp dans une [note d'information](#) de juin 2019, "sont stables par rapport à 2017". En français, plus de huit élèves sur dix ont une maîtrise "satisfaisante" ou "très bonne" des connaissances et des compétences évaluées, ils sont un peu plus de 7 sur 10 en mathématiques. Si les "écarts sont importants selon le profil social des collèges", certaines académies parviennent à "combiner performance et équité", selon la Depp.



© Alexandra Caccivio

En début de sixième, 87 % des élèves ont acquis les attendus des connaissances et des compétences des programmes relatifs au français (1) et 72 % en mathématiques (2). Des résultats "très proches de ceux observés 2017" ([lire sur AEF info](#)), indique la Depp dans la note d'information publiée en juin 2019.

En français, les filles devancent de 5 points les garçons (89,5 %

contre 84,6 %) mais le rapport s'inverse en mathématiques (73,4 % chez les garçons et 71,7 % chez les filles).

Une corrélation entre origine sociale et acquis des élèves

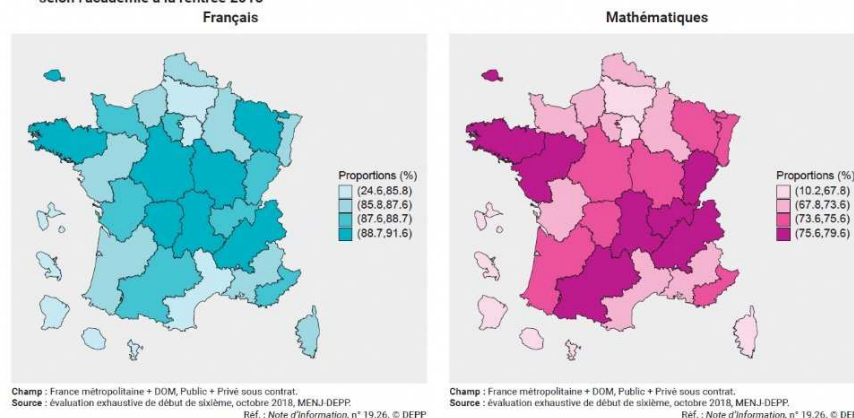
La Depp pointe aussi "des différences importantes" entre les élèves du secteur de l'éducation prioritaire et les autres : l'écart de maîtrise entre élèves de REP+ et collégiens scolarisés dans des établissements publics hors éducation prioritaire est d'un peu moins de 20 points en français et de 31 points en mathématiques.

Elle fait aussi apparaître une "corrélation" entre l'origine sociale et le niveau des acquis des élèves. "Dans les établissements les moins favorisés, les taux de maîtrise sont alors de 76,1 % et de 53,1 % pour, respectivement, le français et les mathématiques", souligne la Depp.

Des écarts importants entre les académies

La Depp relève des écarts importants entre les académies. Ainsi, "en français, comme en 2017, les difficultés sont plus prononcées dans le Nord, une partie du Sud-Est, ainsi que dans les DOM où la part des élèves qui affichent une maîtrise satisfaisante ou très bonne ne dépasse pas 80 % : Mayotte (24,6 %), Guyane (55,8 %), Guadeloupe (71,2 %), Martinique (75,1 %) et La Réunion (78,5 %)". Cette part est inférieure à la moyenne nationale dans les académies d'Amiens, Créteil, Montpellier, Lille, Rouen et d'Aix-Marseille.

► 4 Proportion d'élèves de sixième présentant une maîtrise satisfaisante ou très bonne en français et en mathématiques selon l'académie à la rentrée 2018



Depp

"On retrouve au niveau académique le lien entre niveau de performance et niveau social", indique la Depp. L'académie de Paris, qui a "le niveau social moyen le plus élevé de toutes les

académies", affiche ainsi le score le plus élevé en français.

Toutefois, "la prise en compte du niveau social ne permet pas d'expliquer toutes les différences entre académies : à niveau social comparable, des différences de performances entre académies subsistent", relève la Depp.

Ainsi, les académies de Dijon et Montpellier, de niveau social moyen équivalent, affichent un score moyen de 255 pour Dijon et de 250 pour Montpellier. Cela s'explique par le fait que les élèves des 20 % des collèges les moins favorisés de l'académie Dijon sont plus performants que ceux de l'académie de Montpellier (écart de 9 points).

Enfin, la Depp a tenté de mesurer "l'équité" de chaque académie au travers de l'écart de performance entre les élèves des 20 % des collèges les moins favorisés et ceux des 20 % des collèges les plus favorisés. Le poids de l'origine sociale est le plus marqué pour les élèves des académies de Paris et de Corse, il est le plus faible dans les académies de Dijon, Limoges, Caen et Orléans-Tours.

► 6 Représentation de la performance en français et de l'équité en début de sixième en 2018

